Revue des Marchés

Montréal 7 mars 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express de Londres dit dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais de lundi dernier: "Les blés anglais ont haussé de 6d. Depuis le commencement de mars les blés étrangers se sont raffermis. Les chargements de blé roux d'hiver No 2 d'Amérique font 21s 3d. par quarter et les Californie 4s 11d par quintal. L'orge s'est améliorée; le maïs et l'avoine sont tranquilles. Aujourd'hui, les blés anglais sont fermes. Le blé roux d'hiver de Californie est en bonne demande et plus cher. Les farines et l'orge sont légèrement en hausse; l'avoine est tranquille mais ferme et la graine de lin a baissé de 6d. Le maïs et les haricots sont en hausse de 6d."

Les dépêches reçues par le Board of Trade, à la date du 6 mars, cotent le marché de Londres comme suit: Blé à la côte, soutenu. Marchés anglais de province fermes; maïs à la côte, tranquille et soutenu. Blé à Liverpool, disponible, ferme; pauvre demande; do à livrer soutenu à 4s. 7½d. sur mars, 4s 8d sur avril, 4s. 8½d. sur mai; 4s 9d sur juin et 4s 9½d sur juillet. Farines first bakers de Minneapolis, 15s. Marchés français de province, fermes.

Le marché de Paris, le 5 mars a clôturé aux cours suivants: Blé sur mars, 20 fr. 60, sur avril, 20. 45. Farines douze marques, sur mars, 43 fr. 65; sur avril, 43. 75; le tout par 100 kilos, (220 livres).

Voici maintenant les nouvelles reçues par la malle et recueillies ça et là, dans nos échanges.

La situation en Russie ne s'améliore pas. Il y a eu des dégels suivis de fortes gelées et les récoltes en terre en ont souffert. Des avis particuliers disent que les superficiesensemencées sont de 25 à 30 p. c. moindres que l'année dernière.

L'Australie ne peut guère exporter cette année plus de 5,600,000 minots de blé, dont 1,400,000 avaient déjà été expédiés avant le 9 février.

Un exportateur de Buenos Ayres place l'excédant de la récolte de l'Argentine, disponible pour l'exportation, à 40,000,000 de minots, ou plus, contre 59,000,000 de minots en 1894.

Le Portugal a besoin d'importer 4,500,000 pour sa consommation; le gouvernement a réduit les droits, qui étaient de 44c. par minot, pour éviter une famine.

L'Economiste Français du 16 février donne les nouvelles suivantes de la récolte en France: "Au point de vue des intérêts agricoles, on ne se plaint pas. L'épaisse couche de neige qui recouvre la terre abrite suffisamment les récoltes et la gelée les préservera probablement des ravages des insectes destructeurs. Voici à ce sujet, d'après le ministère de l'Agriculture, l'évaluation des récoltes en terre et des ensemencements d'automne pour le blé et le seigle, d'après les rapports des professeurs départementaux d'agriculture.

Voici les résultats en ce que concerne le blé:

ENSEMENCEMENTS

4 départ. ont une superficie supér. de 5 à 20 p. c. à celle de 1894
2 départ. ont une superficie supér. de 1 à 4 p. c.

35 départ. ont une superficie égale à celle de 1894.
37 départ. ont une superficie infér. de 1 à 5 p. c.
8 départ. ont une superficie infér. de 6 à 20 p. c.
1 départ. a une superficie de plus de 21 p. c....

ETAT DES CULTURES

28 départ. ont la note.... 100 très bon.
54 — — — 99 à 80 assez bon
3 — — — 79 à 60 assez bon
" — — — 59 à 50 passable.
2 — — — 49 à 30 médiocre.
" — — — 29 à 20 mauvais.

Le Marché Français du 16 février, dit de son côté:

"A Paris, au marché des farines douze marques, la semaine n'a pas été très active comme affaires, et les prix de ce jour comparés à ceux de samedi dernier, dénotent une hausse de 15 à 20 centimes pour le rapproché, mais aucun changement pour le livrable.

"L'inactivité des transactions provient de la grande réserve que montre la spéculation dans l'attente de l'effet des gelées sur les blés en terres; maintenant, d'autre part, sur les marchés de production, les offres sont encore rares. Chez nous, c'est donc encore la ferme qui tend à dominer; du côté de l'extérieur, il se confirme que la République Argentine et l'Australie auront moins à exporter que l'an dernier, et en somme, il ne paraît pas qu'il y aura surabondance de marchandise nulle part.

"Pour le moment donc, les motifs de hausse dominant, mais la prudence doit être toujours de la plus grande rigueur et il est bon avant de prendre position d'attendre le dégel, ce qui ne semble pas devoir tarder maintenant."

Aux Etats-Unis, les statisticiens sont fort en peine encore de mettre leurs chiffres actuels d'accord avec ceux de l'automne dernier. On en est à circuler l'approvisionnement invisible; c'est-à-dire, ce qui reste entre les mains des cultivateurs. Bradstreet's qui raisonne sur les mêmes données que nous (voir notre Revue des Marchés de la semaine dernière) donne deux évaluations de cette réserve, l'une de 99,000,000 de minots et l'autre de 108,000,000; mais il penche pour la première et il calcule que tout le blé qu'il y a actuellement dans le pays, visible et invisible, ne dépasse 204,000,000 de minots, contre 246,000,000 l'année dernière à pareille date. Une autre autorité l'Orange Judd Farmer estime qu'il y a encore 178,000,000 de minots de blé chez les cultivateurs. C'est une légère différence de 79,000,000 de minots, qui provient en partie de la différence dans l'évaluation de ce qui est resté de la précédente récolte et en partie aussi de la différence dans l'évaluation de la consommation par les bestiaux.

Les spéculateurs, cependant, s'entendent plutôt à Bradstreet's et, comme ce dernier n'est pas défavorable à la hausse, comme les dépêches d'Europe parlent aussi de hausse, les cours ont été à la hausse cette semaine sur tous les marchés.

Le blé disponible s'est vendu à New-York (No2 roux d'hiver) de 58½ à 59c. en entrepôt; à Chicago (No2 du printemps) 54½ à 55½c. à Duluth (No1 dur) 59½c.

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit: Chicago, blé sur mars, 52½c., sur mai, 54½c., sur juillet, 55½c., New-York, blé sur mars, 58½c.

sur mai, 59½c., sur juillet, 59½c., sur août, 59½c., sur septembre, 60½c., sur décembre, 63½c.,

Au Manitoba le marché est toujours tranquille, par suite du peu de livraisons par la culture. Il y a cependant plus de demande sur le marché de gros, par suite du besoin qui se fait sentir chez les meuniers d'Ontario, du blé dur de Manitoba pour mélanger avec celui de leur localité. Ces meuniers offrent de 79½ à 80c, pour le blé No 1 dur livré à North Bay, Ontario.

Dans le Haut-Canada, le blé blanc et le rouge se vendent, à la campagne, de 59 à 60c. Les détenteurs de pois en demandent 60c aux stations du G. T. R. L'avoine blanche est en demande à 33½c dans l'ouest. L'orge à moulée vaut de 43 à 44c en gare à Toronto.

A Montréal, il s'est vendu cette semaine plusieurs chars de blé de Manitoba, pour la meunerie à prix secret.

L'avoine continue à hausser ici, suivant en cela le mouvement des cours dans le Haut Canada; des lots en éleveurs ont changé de mains à 41½c nous dit-on et l'on demande aujourd'hui 41½c par 34 livres.

Cette hausse n'a pas activé les arrivages ici; le stock en éleveurs, au contraire, a diminué de 13,000,000 minots, la semaine dernière. D'ailleurs, si l'on attribue la hausse au fait que les chemins de la campagne ne permettent pas le charroyage, nous arrivons à la saison où ces chemins vont devenir parfaitement impraticables par suite du dégel et nous devons par conséquent compter sur une période de cinq à six semaines pendant laquelle les stocks visibles ne peuvent que diminuer. Qu'adviendra-t-il des cours ensuite? Nous n'en savons rien.

Les pois, sont cotés à Liverpool, 4s. 11d. Ils haussent dans la province d'Ontario et, quoiqu'il se fasse rien ici sur cet article, les cours suivent nominale l'impulsion donnée à la hausse.

L'orge est en demande pour la moulée et se vend ferme de 50 à 51c le minot.

Quelques chars de sarrasin que l'on a pu réunir, pour satisfaire à la demande signalée la semaine dernière, se sont vendus 45½c.

La hausse de l'orge et de l'avoine a donné une chance au maïs, qui est offert ici à 60c le minot.

Les farines ont un mouvement normal pour la ville et la campagne; quelques affaires ont été faites aussi pour l'exportation.

Les farines d'avoine continuent à hausser; les stocks à Montréal sont très restreints et la hausse de l'avoine a obligé les meuniers à hausser le prix de leurs produits.

Hausse très forte également sur le son, le gru et la moulée, en sympathie avec les grains.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2	00 à 0 58
Blé blanc d'hiver " " No 2.	0 00 à 0 58
Blé du printemps " " No 2.	0 57 à 0 58
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 80 à 0 83
" " No 2 dur...	0 00 à 0 00
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine No 2.....	0 41½ à 0 41½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 00 à 0 60
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2.....	0 68 à 0 70
Orge, par minot.....	0 50 à 0 51
Sarrazin, par 50 lbs	0 45 à 0 46
Seigle, par 50 lbs.....	0 49 à 0 50